

Chronique d'archives

Gilles Janson

Volume 47, numéro 2, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305243ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305243ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Janson, G. (1993). Chronique d'archives. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(2), 309–317. <https://doi.org/10.7202/305243ar>

CHRONIQUE D'ARCHIVES

ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, Centre de Québec et de Chaudière-Appalaches, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire, C. P. 10450, Sainte-Foy, Qué. G1V 4N1

Le Centre de Québec s'est enrichi des fonds suivants:

- Le fonds *Michel-Pagé*, qui totalise 52,50 mètres linéaires de documents textuels pour la période 1973-1992. Né à Saint-Basile (Portneuf) le 4 décembre, Michel Pagé est élu député du Parti libéral (1973) avant même d'avoir été admis au barreau (1974). Représentant de la circonscription électorale de Portneuf (1973-1992), il occupa les fonctions de président du caucus du Parti (avril 1981 - décembre 1985), de ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (12 décembre 1985 - 5 octobre 1990), de ministre de l'Éducation (11 octobre 1989 - 29 octobre 1992). Cette portion traitée du fonds concerne les dossiers reliés à la fonction du député: correspondance avec les électeurs, correspondance avec les institutions et les associations régionales, dossiers des municipalités et des entreprises. Les dossiers du whip de l'opposition officielle, de même que ceux du leader du gouvernement, illustrent bien la nature des rôles respectifs que Pagé tint à l'Assemblée nationale. Le Parti libéral y est présent grâce aux documents concernant les associations libérales de comté ainsi que ceux reliés aux campagnes électorales. Pas de restriction.
- Le fonds de la *Famille Joseph Papineau* qui regroupe 5,32 mètres linéaires de documents textuels, 6 photographies, 54 cartes et 19 plans architecturaux pour les années 1681-1939. Le fonds de la famille Papineau est représenté par cinq générations, une dizaine de familles colatérales et alliées, une quarantaine de personnes de la famille immédiate des Papineau et, enfin, plusieurs centaines de correspondants et correspondantes. Joseph Papineau (1752-1841), fils d'un père du même prénom et de Marie Josephte Beaudry, est à l'origine de la création du fonds. Arpenteur et notaire, il épousa en 1779 Marie-Rosalie Cherrier qui lui donna une dizaine d'enfants dont Louis-Joseph (1786-1871), Denis-Benjamin (1789-1854), André-Augustin (1790-1816), Toussaint-Victor (1788-1869) et Rosalie (1798) qui sont présents dans le fonds à titre de créateurs de documents. Du mariage de Louis-Joseph et de Julie Bruneau en 1818 naquirent Louis-Joseph-Amédée (1819-1903), Lactance, Ézilda, Azélie (1834-1869) et Gustave. Du mariage de Denis-

Benjamin et d'Angélique (Angelle) Cornud naquirent Denis-Émery (1819-1899), Joseph-Benjamin-Nicolas, Casimir Fidèle (1826-1892) et Auguste-Cyrille. À son tour Joseph-Benjamin-Nicolas eut un fils, Joseph-Godfroy qui produisit et reçut des documents. Parmi les familles collatérales signalons la présence des Viger, des Dessaulles, des Cherrier, des Bruneau, des Truteau (Trudeau), des Lartigue, des Lecavelier et des MacKay. Ce fonds, d'une grande richesse de contenu, n'a pas été exploité dans tous ses prolongements. Si la correspondance entre les principaux membres de la famille immédiate a été scrutée à la loupe, des documents se rapportant à la vie quotidienne de la famille et à certaines activités économiques de la seigneurie de la Petite Nation n'ont pas été mis en valeur. De même, la passion de Louis-Joseph pour l'histoire générale tout comme celle de la France, de l'Angleterre, des États-Unis et, bien sûr, du Canada, son intérêt pour les récits de voyages qu'il transcrit soigneusement dans ses cahiers d'«extraits et de copies», son insatiable curiosité pour les découvertes et les statistiques, tous ces sujets et bien d'autres n'ont pas retenu suffisamment l'attention des biographes et des historiens. Outre les lettres reçues et expédiées, le fonds contient un large éventail de documents tels des notes de lecture, des pensées, des journaux intimes, des agendas, des mémoires, des cahiers de transcriptions de cours professés dans les collèges classiques, des registres, des livres de comptes, (ils illustrent le mode de vie des Papineau, leurs achats d'aliments, de boissons, de meubles, de vêtements, de remèdes, de bijoux) de la famille et de la seigneurie. L'analyse approfondie de certaines séries permettrait de faire la lumière sur la présence de certains documents dans le fonds, notamment celle des papiers Denis-Benjamin Viger, de même que celle du manuscrit de Pierre-Joseph-Olivier Chauveau intitulé *Journal de la session de 1846*. Restrictions partielles sur certains documents produits ou concernant Lactance et Azélie.

- Le fonds *Claude-Forget*, qui renferme 5,75 mètres linéaires de documents textuels et 10 photographies pour la période 1969-1981. Né à Montréal en 1936, Claude Forget fut admis au barreau en 1959. Il poursuit des études à la *London School of Economics and Political Sciences* (1960-1963), puis à la *Johns Hopkins University* à Baltimore (1964-1966). Sous-ministre adjoint au Financement du ministère des Affaires sociales (1971-1973), il devint ministre du même ministère dans le cabinet Bourassa (1973-1976) après avoir été élu député de Saint-Laurent. De 1976 à 1981, il occupa, dans l'opposition officielle, les fonctions de critique des politiques du gouvernement péquiste et il fut le principal artisan de la rédaction du document constitutionnel présenté et défendu par le Parti libéral lors du débat référendaire de 1980. Les notes de service écrites à ses sous-ministres, ses discours, sa correspondance, de même que son implication personnelle dans la rédaction de la *Loi sur la protection de la jeunesse* permettent de reconnaître le rôle de Claude Forget dans l'édification d'un système de santé au Québec et ce, sans compter ses interventions sur les réformes du parlement, les relations fédérales-provinciales, l'autodétermination du Québec, le

fédéralisme canadien, la législation déléguée, la représentation proportionnelle, les finances publiques. Pas de restrictions.

- Le fonds *René-Chaloult* qui comprend 1,25 mètre linéaire de documents textuels et 2 photographies. Né à Québec en 1901, René Chaloult mena de 1927 à 1952 des carrières parallèles d'avocat et d'homme politique. Lié au mouvement de l'Action libérale nationale en 1935, il joignit l'Union nationale l'année suivante pour quitter bientôt ce parti, dont le chef Maurice Duplessis refusait d'honorer ses promesses électorales. Député indépendant de Lotbinière en 1939, il s'opposa à la participation du Canada à la guerre, puis il joignit le Bloc populaire (1942) de Maxime Raymond qu'il quitta également à la suite de dissensions internes. Le fonds met en scène Henri Bourassa et Armand Lavergne, de même que, via d'importantes correspondances, l'abbé Lionel Groulx, le docteur Philippe Hamel, le professeur François-Albert Angers, le journaliste et député André Laurendeau, l'historien Robert Rumilly et, bien sûr, Paul Gouin et Maxime Raymond. L'autonomie provinciale, l'électricité, la conscription, le nationalisme, la centralisation fédérale, l'esprit de parti, la réforme de l'enseignement, le divorce et les rapports entre le travail et le capital sont autant de sujets discutés passionnément. Pas de restriction.
- Le fonds *Paul-Émile-Duplain* qui contient 26 102 photographies dont 21 000 négatifs (3 000 sur verre) et 2 600 cartes postales. Né à Saint-Raymond (Portneuf) le 19 avril 1914, Paul-Émile Duplain, que rien ne préparait à la photographie, est décédé le 3 janvier 1978. Il a fréquenté le Petit Séminaire de Québec puis l'Académie commerciale sans toutefois compléter ses études puisque nous le retrouvons sacristain dans sa paroisse natale de 1934 à 1938, année de son mariage avec Gilberte Cloutier. En 1940, coup du destin, Duplain acheta de Zénon Pagé un édifice qui logeait un restaurant, une salle de quilles, un studio et un fonds de photographe. Il maintint à son emploi un photographe du nom de Joseph Bégin mais, peu à peu, s'intéressa lui-même à la photographie, métier qu'il pratiqua de 1948 à 1968. Ce fonds constitue, sans recul, sans distance et parfois même sans grand souci artistique, une chronique à la fois vivante et homogène de la vie rurale portneuvoise durant plus d'un demi-siècle. Les sujets des photographies concernent aussi bien le carnaval d'hiver et les sports, dont le hockey, que les bénédictions d'églises et les inaugurations d'un aréna ou d'un commerce; on assiste aux travaux de chantiers, aux foires agricoles, aux séjours de villégiature des gens de la ville, à la construction des rues, des ponts et des immeubles de Saint-Raymond. C'est là un regard direct et sans fard sur la vie quotidienne.

ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, Centre de l'Estrie, 740 ouest, rue Galt, Sherbrooke, Qué. J1H 1Z3

Le Centre a reçu les documents suivants:

- Deux versements complémentaires au fonds de l'*Office de planification et de développement du Québec* (E0032) qui totalise 1,96 mètre pour les

années 1965-1985. Les versements comprennent les documents de planification et des bilans d'opérations, les dossiers des projets de développement dans lesquels la Délégation régionale de l'OPDQ s'est impliquée, des dossiers d'organismes - partenaires (Conseil régional de développement de l'Estrie, de Conférence administrative régionale composée des représentants des ministères et organismes gouvernementaux en région).

- Un ajout au fonds de la *Chambre de commerce de Sherbrooke* (P1) qui totalise 12,74 mètres de documents textuels pour les années 1972-1991. On peut y consulter les procès-verbaux du Conseil d'administration, du Comité exécutif et de l'Assemblée annuelle, des rapports annuels, des dossiers, des projets dans lesquels la Chambre s'est impliquée, le grand livre, les rapports financiers annuels, les journaux de paie, les publications de la Chambre, des textes promotionnels, des communiqués, des photographies, de la correspondance, des mémoires, des textes de conférences données dans le cadre de colloques organisés par la Chambre et les répertoires des membres.
- Un ajout au fonds *Jacques-Darche* (P5) totalisant 69 598 photographies pour les années 1979-1992. L'ajout comprend des négatifs, des diapositives et des épreuves qui se distinguent par leur diversité et leur intérêt. Il touche principalement Sherbrooke et l'Estrie, mais aussi le Québec et l'étranger. Il aborde de nombreux thèmes: au niveau politique, les activités des élus municipaux, provinciaux et fédéraux, par exemple la campagne du premier ministre René Lévesque pour le «oui»; au niveau social, bon nombre d'événements qui se sont déroulés, autant ceux qui nous sont familiers (mariages, noces, funérailles) que d'autres plus inusités (parades, manifestations); au niveau des loisirs, les sports de saison, les parties de sucre, les cirques, les foires, les festivals dont le photographe a su souvent capter l'aspect piquant; au niveau culturel, les activités organisées par la Société Saint-Jean-Baptiste; au niveau religieux, les pèlerinages, les rencontres et voyages organisés par les Amis de l'Abbaye Saint-Benoît-du-Lac. L'accès au fonds est facilité par un inventaire préliminaire (13 cahiers) et par un index thématique (1 registre).
- Un versement additionnel du *Palais de Justice de Sherbrooke* qui totalise 56,95 mètres de documents textuels pour les années 1948-1971 (surtout 1954-1962). Le versement comprend les dossiers et registres de la Cour supérieure siégeant en matières civiles à Sherbrooke, les dossiers et registres de la Cour de magistrat siégeant en matières civiles à Sherbrooke, de même que les dossiers de la Cour municipale de Sherbrooke.
- Un versement additionnel du *Palais de Justice de Cowansville* qui totalise 27 mètres de documents textuels pour les années 1863-1965 (surtout 1880-1962). Le versement comprend les dossiers, plunitifs, registres de jugements et index de la Cour supérieure siégeant en matières civiles à Cowansville - documents de la juridiction contentieuse, testaments, tutelles et curatelles), les dossiers, plunitifs et index de la Cour de magistrat siégeant en matières civiles à Cowansville, les

dossiers et le plunitif de la Cour de magistrat siégeant en matières civiles à Farnham.

ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, Centre d'archives de la Côte-Nord, 700 boul. Laure, Sept-Iles, Qué. G4R 1Y1

Le Centre a reçu le fonds suivant:

- Le fonds l'*Office de planification et de développement du Québec*, qui renferme 1,65 mètre linéaire de documents pour les années 1970-1983. Ces archives concernent en majorité le domaine socio-économique de la Côte-Nord.

ARCHIVES NATIONALES DU CANADA, 395 rue Wellington, Ottawa, Ont. K1A 0N3

Division des manuscrits

Nouvelles publications:

- *Les dossiers des soldats du Royal Hospital Chelsea/Royal Hospital Chelsea Soldier's Documents* (MG13, W.O.97), guide abrégé. Division des manuscrits, n° 1, 1993, 8 p.
- *Sources pour la Fédération du Commonwealth coopératif à la Division des manuscrits/Sources for the Co-Operative Commonwealth Federation in the Manuscript Division*, guide abrégé. Division des manuscrits, n° 2, 1992, 15 p. Guide orientant les chercheurs vers les fonds de la Division des manuscrits qui traitent de la FCC.
- *Les sources d'étude de l'immigration allemande au Canada aux archives nationales du Canada/Sources at the National Archives for the Study of German Immigration to Canada*, guide abrégé. Division des manuscrits, n° 3, 1993, 16 p. Guide donnant un aperçu des sources accessibles de recherche dans les différentes divisions des Archives nationales du Canada.
- *Archives syndicales*, guide abrégé. Division des manuscrits, n° 4, 1993, 66 p. Donne une vue d'ensemble des fonds de la Division des manuscrits concernant les syndicats.

Ces publications sont gratuites et peuvent être obtenues en s'adressant à la Division des manuscrits.

Division de l'art documentaire et de la photographie

BLAIS, Edmond, *Photographies d'événements et de personnes relatives à la carrière militaire du brigadier général Edmond Blais* (623,1914-1949).

SAINT-LAURENT, Louis, *Photographies documentant la vie et la carrière politique de l'Honorable Louis Saint-Laurent*.

Archives postales

FORTIN, Marguerite, Documents textuels, photographies, pièces philatéliques, 43 cm, 1939-1989. Documents personnels, correspondance, dossiers de recherche sur la carrière philatélique de Marguerite Fortin. Instrument de recherche disponible (CPA-26).

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUÉBEC, Salle de consultation des collections spéciales, 125 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué. H2X 1X4

Acquisitions récentes

- Le fonds *Affleck-Desbarats-Dimakopoulos-Lebensold-et-Sise* (MSS-320). Depuis 1972, la Bibliothèque conservait en dépôt un volumineux fonds d'architecture recelant plus de 10 000 plans, des photos et négatifs, quelques listes et textes divers, soit 17,19 mètres linéaires de documents datant de 1953 à 1970. Il a été finalement entendu de céder cet ensemble à la Bibliothèque nationale. Parmi les 44 projets obtenus, mentionnons ceux relatifs à la Place Ville-Marie, à l'Expo 67, à la Place des arts, à l'Université McGill, à la Place Bonaventure, à l'église Saint-Gérard-Majella de Saint-Jean-sur-Richelieu, au Centre national des arts d'Ottawa, au pavillon canadien de l'Exposition d'Osaka ainsi qu'aux Édifices commémoratifs des pères de la Confédération et ceux du gouvernement de la province à l'Ile-du-Prince-Édouard. Il s'agit en fait, pour la plupart, d'édifices de prestige, parmi les plus importants réalisés au cours de cette période au Canada. Constitué en 1953, le bureau des architectes Affleck, Desbarats et Michaud devient dès 1954 la firme Affleck, Desbarats, Dimakopoulos, Lebensold, Michaud et Sise. Au départ, la mise en commun des ressources de ces architectes, alors pour la plupart jeunes diplômés de l'Université McGill, est motivée par leur volonté de remporter un concours, celui du projet d'un nouveau complexe théâtral pour la ville de Vancouver. Ayant mérité le premier prix, ils construisent avec brio le *Queen Elizabeth Theater* qui ouvre en 1959. Il est à noter que la société a surtout été connue sous le nom de Affleck, Desbarats, Dimakopoulos, Lebensold et Sise, ou ADDLS, Michaud quittant le groupe quelques années après la fondation de l'entreprise. L'agence s'est rapidement développée et a été pendant plus d'une décennie l'un des plus grands bureaux d'architectes au Canada. Plusieurs des réalisations signées par ADDLS ont mérité des prix d'excellence. Au cours des ans, les membres fondateurs orientant progressivement leur carrière ailleurs, au point où il est nécessaire, en 1970, de dissoudre la société. Messieurs Raymond Affleck et Fred Lebensold créent alors une nouvelle agence, Arcop Associates qui hérite d'une partie des actifs et des responsabilités du groupe ADDLS. Aujourd'hui, Raymond Affleck, Fred Lebensold et Hazen Sise sont décédés alors que Dimitri Kamakopoulos et Guy Desbarats sont toujours actifs dans le domaine.

- Le fonds *Louise Barette-Charlebois et Roland-Hérard Charlebois* (MSS-124). En plus des documents de Louise Barette-Charlebois, le fonds regroupe les papiers de son mari, Roland-Hérard Charlebois. Si ce fonds recèle des œuvres originales et de nombreux textes du couple, dont ceux relatifs à l'École des beaux-arts de Montréal, on remarque en outre quelques pièces offertes par des collègues aujourd'hui célèbres. Mentionnons en particulier les trois œuvres sur papier de Jean-Paul Lemieux, datant de 1927 à 1932 ainsi que la belle encre sur carton de Stanley Cosgrove, dédicacée en 1947. Le fonds contient également des caricatures et des travaux d'enluminure du père Roland-Hérard Charlebois, Joseph Charlebois, des textes d'Irène Sénécal, un grand nombre de photos et négatifs ainsi que des médailles et coupures de presse. Ce fonds de 0,4 mètre linéaire renferme des pièces datant de 1900 à 1985 et nous renseigne en premier lieu sur la carrière de Louise Barette-Charlebois (1915-1990). Après ses études à l'Université de Montréal et à l'École des beaux-arts de Montréal où elle obtient deux médailles de bronze, Louise Barette enseigne les arts plastiques, principalement à la Commission des écoles catholiques de Montréal, à la Commission scolaire d'Outremont et à l'École des beaux-arts de Montréal. Directrice de l'enseignement des arts plastiques à la Commission scolaire d'Outremont, elle est aussi administratrice pour plusieurs associations professionnelles, dont la Société canadienne d'éducation par l'art où elle rédige un important mémoire avec Irène Sénécal. Il est à noter que plusieurs des recommandations de ce rapport seront retenues par la Commission d'enquête Parent sur la réforme de l'éducation. Louise Barette s'est fait également connaître par ses articles dans des revues et journaux pédagogiques.

Le fonds témoigne par ailleurs de la vie et de l'œuvre de Roland-Hérard Charlebois (1906-1965). Fils du réputé dessinateur, enlumineur et caricaturiste, Joseph Charlebois, Roland-Hérard s'engagera dans la voie ouverte par son père. Après ses beaux-arts à Montréal, où il obtient plusieurs distinctions, il ira se perfectionner à l'*American School of Design*. Dessinateur, puis professeur de dessin à l'École des beaux-arts de Montréal, il dirige cette institution entre 1944 et 1957. Pendant cette période, il est élu président du Conseil canadien des arts. Enlumineur, ses œuvres furent offertes au Prince de Galles, à George VI et à Élisabeth II. Il est le concepteur des armoiries du Québec et de la ville de Montréal ainsi que du modèle des arbres généalogiques de l'Institut Drouin.

- Le fonds *Jean-Goulet* (MSS-36). Jean Goulet naît à Liège, en Belgique, en 1877 où il étudie le violon et y entreprend une carrière de musicien. Après un séjour à Montréal de 1893 à 1897, il s'y installe en 1906. En 1920, il fonde l'Association des chanteurs de Montréal qu'il dirige pendant 15 ans. Comme chef d'orchestre, il dirige également les Variétés lyriques de 1936 à 1955. Comme professeur, il enseigne principalement au Collège de Montréal. Il reçoit quelques décorations de la France et de la Belgique, lequel pays le nomme chevalier de l'Ordre de la Couronne en 1927. Il meurt à Montréal en 1965. Le fonds de 0,10 mètre linéaire

contient de nombreuses coupures de presse rappelant la carrière de Jean Goulet, de la correspondance, des photographies de l'Association des chanteurs de Montréal, de la classe d'orchestre du Collège de Montréal et des Variétés lyriques, des partitions musicales, des programmes et des textes divers. Ces documents datent de 1919 à 1965.

- Le fonds *Charles-Goulet* (MSS-229). Charles Goulet naît à Liège, en Belgique, en 1902. Il arrive à Montréal en 1906. Baryton, chef de chœur et administrateur, il est le fils de Jean Goulet et le neveu de Joseph-Jean Goulet, tous deux violonistes et chefs d'orchestre. Il étudie d'abord le solfège avec son père et le violon avec son oncle, puis le piano avec Arthur Letondal et le chant avec Salvator Issaurel. En 1923, il poursuit ses études musicales à Liège où il débute comme chanteur. Revenu à Montréal, il fonde, en 1928, la chorale des Disciples de Massenet qu'il dirige pendant 35 ans. De 1936 à 1955, il fonde et dirige, avec Lionel Daunais, la compagnie d'opérette les Variétés lyriques. Comme impresario, il est responsable de la venue à Montréal de plusieurs chanteurs et danseurs européens. En 1976, il est membre du Groupe de travail sur l'opéra, la musique et la chanson au Québec (Commission Jeannotte). Il obtient le premier prix de direction chorale au *Chicago land Music Festival* en 1951. Il meurt à Montréal en 1976. Le fonds de 0,93 mètre linéaire recèle des pièces datant de 1902 à 1988 et il contient des documents personnels et des documents relatifs à la carrière de Charles Goulet en tant que chanteur, impresario et promoteur de la vie musicale à Montréal: photographies, certificats, correspondance, programmes, plans, coupures de presse. Les activités des Disciples de Massenet y sont illustrées par des photographies, des conférences, des disques et des affiches et celles des Variétés lyriques par des programmes, des photographies, des gouaches des décors et costumes de 19 opérettes, des critiques, etc. Le fonds contient aussi deux chansons d'Oscar O'Brien.
- Le fonds *Fernand-Dansereau* (MSS-205). Fernand Dansereau naît à Montréal en 1928. Journaliste, il œuvre d'abord dans la presse écrite, puis entre à l'Office national du film comme reporter. Il travaille à des films documentaires et à des films de fiction et devient réalisateur, producteur, monteur et scénariste. Le fonds de 0,4 mètre linéaire est constitué de pièces datant de 1979 à 1991. On y trouve les documents relatifs au tournage de la télé-série *Les Filles de Caleb*. Le fonds comprend de la correspondance, des photographies, des documents administratifs, un scénario d'André Melançon, les dialogues des épisodes et un synopsis pour la deuxième partie de l'œuvre. Les textes sont annotés par Arlette Cousture.

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES, SERVICE DES ARCHIVES, 5255 avenue Decelles, Montréal, Qué. H3T 1V6

- Le fonds *Raymond-Chaussé* qui comprend 0,30 mètre linéaire de documents pour les années 1971-1986. Ce fonds est constitué, entre

autres, de documents sur l'orientation de l'éducation à l'École des HEC, d'une étude sur une plus grande accessibilité des ressources documentaires de la bibliothèque de l'École, d'un rapport de la mission d'information sur l'utilisation de l'audiovisuel pour la formation des cadres administratifs et de textes sur divers organismes. Raymond Chaussé est diplômé de l'École des HEC. Dès 1963, il enseigne les techniques administratives à titre de chargé d'enseignement à l'Éducation des adultes. Nommé professeur agrégé en 1977, il accède au titulariat en 1986.

SÉMINAIRE DE QUÉBEC, ARCHIVES HISTORIQUES ET BIBLIOTHÈQUE (FONDS ANCIEN), 9 rue de l'Université, C. P. 460, Succ. «Haute-Ville», Québec, Qué. G1R 4R7

Depuis 1983, le Musée du Séminaire de Québec (Musée de l'Amérique française) a pour mission de gérer, de conserver et de mettre en valeur les archives historiques du Séminaire de Québec. Ces archives privées à caractère institutionnel comptent 422,4 mètres linéaires d'archives écrites, 8 645 cartes et plans, 40 258 photographies répertoriées et une bibliothèque de référence propre au centre de 4 712 livres et brochures d'intérêt général pour l'histoire locale et pour l'archivistique.

Au fonds *Séminaire* s'ajoute le fonds *Université* qui comprend tous les documents produits et reçus par l'Université Laval alors que celle-ci relevait du Séminaire de Québec entre 1852 et 1960. Le fonds *Viger-Verreau* amassé par Jacques Viger, premier maire de Montréal et par l'abbé Hospice Verreau, longtemps principal de l'École normale Jacques-Cartier à Montréal, a été légué par ce dernier vers 1900 au Séminaire. Ces documents historiques inédits constituent une référence importante sur l'administration du Canada. Finalement, les Archives historiques comprennent aussi les fonds particuliers (de 1800 à nos jours) dont plus d'une vingtaine proviennent de personnalités religieuses ou laïques.

En 1989, la bibliothèque du Séminaire de Québec constituée de quelque 180 000 livres rares et anciens passe sous la responsabilité de la Société du Musée. Depuis, les Archives historiques reçoivent d'autres documents, dons de particuliers ou d'organismes, pourvu qu'ils aient une valeur historique ou qu'ils complètent les collections ou les fonds existants.

Au cours de l'année 1992-1993, la Direction de la documentation a reçu 2,4 mètres linéaires d'archives écrites, dont 1,1 mètre venant du Séminaire et 1,3 mètre venant du notaire Albert Naud, 1 666 photos, 187 illustrations, 64 objets, 78 livres pour la bibliothèque de référence des archives et 508 pour la bibliothèque des fonds anciens.

À l'aide d'importants fichiers analytiques et chronologiques et de nombreux catalogues, les chercheurs peuvent accéder aux sources de l'histoire non seulement du Séminaire, mais aussi de l'histoire économique et socio-culturelle du Canada français des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Pour information, composez le (418) 692-2843.